

## Journée d'études ERUDHiLOR (10 septembre 2021)

Sans surprise, l'enquête menée depuis deux ans par le projet ERUDHiLOR a confirmé que nombre des productions érudites publiées entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle ont eu pour objet la Lorraine. Mais les chercheurs engagés dans le projet ne sauraient se contenter de les rassembler sous l'étiquette « histoire régionale », faisant fi de leur époque et de leurs formes de production, de leur grille de lecture. Quant au concept même d'histoire régionale, comment l'entendre dans cet espace lorrain si voisin de celui où s'est épanouie depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle la *Landesgeschichte* ? C'est pourquoi ERUDHiLOR propose de consacrer la dernière journée d'études de son programme à la question de l'identité régionale et de sa construction par les « érudits ». Dans une perspective comparatiste, les observations « lorraines » seront confrontées à d'autres mouvements régionaux de même type, (Bretagne, Alsace, Savoie...).

L'identité est comprise ici dans sa dimension collective, associant dans un temps long un territoire, des hommes et des femmes, une histoire particulière. Sa configuration peut être modulée selon les moments mais elle est englobante. Elle peut être approchée sous ses multiples facettes (linguistiques, littéraires, folkloriques...) et des vecteurs privilégiés : une histoire ; des mœurs, des pratiques rituelles, des figures, des emblèmes, des monuments, voire des paysages...

Si la Lorraine a été depuis les origines une terre d'Entre-Deux, une terre de circulation et d'échanges au cœur de l'Europe, où longtemps les identités se sont métissées plus qu'elles ne s'affrontaient, certains moments ont été plus particulièrement propices à l'émergence d'une telle identité : l'avènement d'un état princier, certes préparé de longue date, mais porté par la victoire militaire remportée contre un ennemi puissant (Bataille de Nancy, 1477) : c'était là un événement était propre à cristalliser dans les mémoires une identité portée par la dynastie princière ; ensuite la crise religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle, dont il faudra se demander dans quelle mesure elle a freiné ou « coloré » la construction identitaire ; le rattachement à la France en 1766 fut-il un accélérateur ou vit-on les savants lorrains faire la part des particularismes provinciaux pour s'insérer dans le mouvement universel des Lumières ? Comment la période qui le précéda associa-t-elle la revendication d'indépendance avec cette conscience d'une identité collective ? Quant à la rupture douloureuse des années 1870-1914, a-t-elle vraiment rebattu le jeu des relations entre la petite et la grande patrie ?

Pour tenter de répondre à ces questions, les interventions pourraient s'organiser autour des thématiques suivantes :

### 1. Promoteurs et protagonistes :

- > sous l'Ancien Régime, part de l'érudition monastique, de la commande des villes et de l'écriture urbaine (jusques dans sa déclinaison par les écrits du for privé) ; promotion par le prince et/ou par les institutions de la principauté ; soutien ou contestation par la noblesse
- > Après la Révolution française, dans les académies et les sociétés savantes, qui en furent les porte-parole ?

### 2. Le discours et ses vecteurs

- > disciplines et thématiques au creux desquelles s'exprima la construction identitaire
- > ses supports médiatiques privilégiés (revues, concours, discours...)
- > vers une expression politique dans le lotharingisme ?
- > La tonalité du discours : la mise en valeur d'une identité lorraine dans les écrits érudits relève-t-elle de la « construction complexée ou cathartique » (D. Roche) ? Existe-t-il des résistances ou emporte-t-elle l'adhésion ?

3. On sera particulièrement attentif à l'expression artistique. On sait l'importance de l'identité régionale lorraine dans la production de l'École de Nancy mais se pose aussi la question de la mise en valeur d'un patrimoine par la création dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle de lieux dédiés (ex le Musée Lorrain à Nancy, etc.). Les choix dans l'acquisition et dans l'exposition des collections furent-ils guidés par cette attraction identitaire et dans quelle mesure fit-elle l'objet de programmes raisonnés ?

Les propositions sont à adresser avant le **15 juin 2021** à

Jean-Christophe Blanchard [jean-christophe.blanchard@univ-lorraine.fr](mailto:jean-christophe.blanchard@univ-lorraine.fr)

Isabelle Guyot-Bachy [isabelle.guyot-bachy@univ-lorraine.fr](mailto:isabelle.guyot-bachy@univ-lorraine.fr)